

Chronique religieuse : 2 – 8 mai 2018

Mois de mai, mois de Marie

Par Sophie Freynet-Agossa

Ahh, enfin le mois de mai! Le mois de l'éveil de la nature où semble renaître aussi la vie, autour de nous.

À ce temps-ci de l'année, 2 chansons me viennent spontanément à l'esprit – la première, de mon héritage culturel, canadien-français : « *C'est dans le mois de mai, en montant la rivière; c'est dans le mois de mai, que les filles sont belles!* »

La deuxième, de mon héritage religieux, catholique : « *C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau! À la Vierge chérie, disons un chant nouveau!* »

Pour moi, ces chants sont tous les deux odes au changement de saison et aussi à la beauté féminine. De plus, elles évoquent pour moi autre chose : la fidélité. Je suis rappelée de la valeur de la fidélité en amour par le chant amoureux de l'auteur dans première chanson; puis, de la fidélité à Dieu, par la personne à l'honneur dans la deuxième chanson, Marie.

Permettez-moi de m'attarder ici sur Marie, à qui ce mois entier est dédié chez les catholiques. Ce n'est pas un hasard que le mois de mai ait été choisi pour célébrer la Vierge Marie : depuis l'antiquité gréco-romaine, les déesses de la fertilité sont associées au temps de la floraison. L'église catholique propose depuis les années 1700 que nous honorions, durant ce mois de renaissance, celle qui a donné naissance à nul autre que le Sauveur du monde. Nous sommes invités à témoigner à Marie notre affection par la confection de couronnes et de bouquets de fleurs pour déposer au pied des statues la représentant; et en confiant nos intentions de prières à son intercession bienveillante.

Ces traditions peuvent sembler étranges pour certains qui les perçoivent de l'extérieur de la foi catholique. Notre révérence à Marie perplexes, voire même offusquées de nombreux chrétiens qui soutiennent que la louange et les prières ne devraient être adressées qu'à Dieu. Ce qu'il faut comprendre, c'est que dans la perspective catholique, Marie - mère de Jésus et son tout premier disciple - nous conduit toujours

vers son Fils. Telle qu'une relation privilégiée avec le proche d'une personne de grande importance peut nous être utile, une relation intime avec la mère du Christ nous rapproche aussi de Lui. Pour les catholiques, lorsqu'on rend hommage à Marie et qu'on la prie, on s'adresse en fait « à Jésus, par Marie ». Pensez-y : n'est-ce pas que notre relation à Dieu s'approfondit souvent lorsque fleurissent des amitiés avec d'autres chrétiens, amis de Dieu, qui nous informent sur Son amour par leur exemple et qui peuvent prier pour nous lorsque nous leur demandons? Pareillement, notre amitié avec Marie peut rendre plus féconde notre amitié avec Jésus.

Mais il y a un autre facteur clé qui fait en sorte qu'une relation privilégiée avec Marie est porteuse de vie : elle est notre maman au Ciel, qui nous a été donnée au pied de la croix lorsque Jésus a dit à sa mère et à Jean, le 'disciple qu'il aimait' (qui représente en fait chacun de nous) : « voici ton fils » et « voici ta mère » (Jean 19, 26-27). En effet, c'est dans le dessein de Dieu que chacun de nous puissions voir en Marie la figure d'une mère, parfaite, sur qui nous pouvons toujours compter – comme modèle, confidente, consolatrice et guide par excellence. Ainsi, tel un enfant qui cueille un bouquet de fleurs pour faire plaisir à sa maman, il semble naturel de faire de même pour notre maman, Marie. Et tel un enfant qui court vers sa mère pour faire disparaître un bobo, il semble naturel de confier nos blessures aux excellents soins de notre mère spirituelle.

Personnellement, Marie a toujours eu une place importante dans ma vie de foi et cette relation s'est approfondie au fil des années. Depuis son 'oui' plein de confiance à devenir mère du Christ, à son abandon dans la foi en devenant maman divine pour chacun de nous, j'apprends sur sa fidélité à l'appel de Dieu pour sa vie en méditant sur son exemple.

Je vous invite, en ce mois de mai - alors que vous vous laissez émerveiller par cette nature qui s'éveille et par la beauté humaine qui se révèle - à vous laisser aussi emporter par la douce mélodie qui peut nous rappeler la fidélité à laquelle nous sommes fondamentalement appelés. Si la fidélité en amour est précieuse et porteuse de joie durable, tel qu'évoqué dans la chanson des voyageurs, rappelons-nous, par l'exemple de Marie, que la fidélité à Dieu l'est aussi. Permettez-vous d'approfondir

votre relation avec Maman Marie. Et fredonnez-donc avec moi : « *Ornons le sanctuaire de nos plus belles fleurs ; offrons à notre Mère, et nos chants et nos cœurs!* »